

ANGLAIS LV FAC

Les candidats sont désormais bien rompus à l'exercice et savent tous ce qui est attendu d'eux. La prise de parole est souvent convaincante et d'une durée satisfaisante et les échanges avec l'examineur sont toujours productifs lors de l'entretien.

Si le format de l'épreuve est respecté, on notera néanmoins 3 points majeurs à perfectionner : l'introduction, les transitions et la problématisation. En effet, l'introduction est souvent trop scolaire et se limite à une présentation du document qui revêt peu d'intérêt. En effet, on peut s'interroger sur la pertinence de la mention du nom de l'auteur, de la source et de la date de l'article si ces informations ne sont pas exploitées. Un seul candidat a su proposer une accroche intéressante en partant d'un fait d'actualité pour introduire le thème du texte. Comme chaque année, la transition entre les 2 parties de l'exercice est souvent maladroite : les candidats pourraient s'appuyer davantage sur leur conclusion de résumé ou revenir sur le titre du document pour introduire leur problématique de commentaire. On rappellera d'ailleurs utilement que le commentaire n'est pas un simple avis personnel mais bien une réflexion problématisée et organisée.

D'un point de vue linguistique, la majorité des candidats qui choisissent anglais en option sont plutôt à l'aise, ce qui explique des notes majoritairement au-dessus de 12 avec d'excellentes prestations qui peuvent se voir attribuer 19 ou 20.

On regrettera néanmoins l'absence de prise de risques chez certains candidats qui sont alors amenés à la répétition de termes basiques (« problem », « interesting », « good » etc) et une tendance récurrente chez les germanistes à ponctuer leur discours de mots allemands sans toujours en avoir conscience. Les calques sur le français sont encore trop fréquents et un étoffement lexical est à envisager, notamment pour ce qui est des expressions de l'opinion et de la nuance.

D'un point de vue phonologique, le rythme de la phrase anglaise est globalement bien respecté et on notera que beaucoup de candidats possèdent une aisance suffisante pour posséder un anglais fluide permettant une communication qui n'entraîne pas de difficultés de compréhension pour leur interlocuteur ni d'entraves à la communication. Dans les cas les moins satisfaisants, ce sont évidemment les particularités de l'anglais qui sont à retravailler avec prioritairement les diphtongues, souvent non réalisées. D'un point de vue plus pragmatique, une remédiation utile pourra également être envisagée autour de l'articulation car trop de candidats ont tendance à sous-articuler, ce qui rend parfois le discours difficilement audible et/ou compréhensible par moment. La grammaire - souvent mieux contrôlée en prise de parole en continu que pendant l'entretien - est globalement assez satisfaisante, avec des erreurs qui cependant sont malheureusement devenues trop habituelles comme des difficultés dans l'expression du but, des problèmes d'accords sujet/verbe, la mauvaise maîtrise des pronoms relatifs et de l'infinitive négative. Comme pour le lexique, on déplorera souvent, chez les candidats moyens, l'absence de prise de risque et par conséquent de phrases complexes dont la maîtrise est attendue à ce niveau.

Enfin, on soulignera la nécessité pour les candidats d'illustrer davantage les commentaires en ayant recours à leur culture générale, trop peu souvent mobilisée.